

LA CONTRADICTION
"Qu'ai-je donc fait?"
Par Jean d'Ormesson

"Ce qui me frappe, chez moi, et il n'y a pas de quoi me vanter, c'est la contradiction. Vous me voyez sur mon fil, un balancier à la main, entre deux tentations ? L'ordre et le désordre, une grande gaieté et le chagrin, le silence et la parole, ne rien faire et travailler, l'indifférence et l'attachement. Un coup, je tombe d'un côté ; un coup, je me rejette de l'autre.

Est-ce que tout le monde est comme ça, hésitant, cyclothymique, toujours en train de changer, jamais très sûr de soi, tantôt fou de bonheur et tantôt accablé ? Je me demande souvent si la contradiction et le doute ne sont pas le propre de tous les hommes, de leurs jugements si incertains, de leur langage capable de tout. Dieu, l'éternité, la mort – quelles délices ! – ne sont pas contradictoires. Ils ne sont pas la proie du doute. Tout ce qui est plongé dans la vie et dans le temps est frappé d'incertitude.

Dans ce genre-là, en tout cas, dans le style inquiétude et insatisfaction, j'ai toujours brillé de mille feux. J'admire beaucoup les imbéciles qui ne doutent pas d'eux, qui avancent tout droit sans regarder ni à droite ni à gauche, enfermés dans leurs certitudes, et qui se soucient comme d'une guigne de ce qu'ils auraient pu être et qu'ils ne sont pas. Je ne cesse jamais de me dire que j'aurais dû prendre un chemin différent, que j'aurais mieux fait d'être un autre. Je pousse la contradiction si loin qu'il m'arrive aussi de me foutre éperdument de toutes ces ratiocinations et de vivre comme ça, au jour le jour, sans me poser la moindre question et en me moquant de tout ce qui peut ressembler à des scrupules et à des atermoiements. Le ver est pourtant dans le fruit et la petite chanson n'est jamais loin : « Quel ennui d'être moi ! À quoi bon ? Qu'est-ce que je fais là ? » Il y a une fêlure entre moi et moi qui ne demande qu'à se rouvrir. Je suis de la famille de ceux qui s'interrogent sans fin sur eux-mêmes et sur le monde et dont le ressort est l'insatisfaction."

"Qu'ai-je donc fait?", Jean d'Ormesson